

16

Culture, médias, société de l'information, sport

1136-0800

Les pratiques culturelles en Suisse
Enquête 2008

Lecture



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS



150
jahre BFS
ans OFS
anni UST
years FSO

Neuchâtel, 2010

La lecture comme pratique culturelle

La présente publication donne une vue d'ensemble du comportement de la population résidente en Suisse en matière de lecture. La lecture fait partie intégrante des pratiques culturelles relevées en 2008 dans le cadre d'une enquête nationale réalisée par l'Office fédéral de la statistique avec le soutien de l'Office fédéral de la culture.

La lecture est largement répandue au sein de la population, mais varie fortement selon le type de média écrit. Elle est une compétence culturelle de base permettant le développement d'autres facultés telles l'écriture, le calcul, la recherche d'informations, etc. comme l'ont souligné les enquêtes PISA (Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves) et celles sur l'illettrisme. Dans ce sens, la lecture fait partie intégrante des statistiques culturelles d'EUROSTAT, de l'UNESCO et de l'OCDE.

Pour illustrer ces propos, la lecture est analysée ici par type de médias écrits (livres, journaux, magazines et bandes dessinées), d'abord de manière globale (part de la population ayant lu au moins une fois un de ces médias durant l'année écoulée), puis selon la fréquence de lecture (nombre de fois ou d'unités lues pendant cette période) et finalement selon les principales variables sociodémographiques (sexe, âge, niveau de formation, revenu du ménage, région linguistique, dimension ville-campagne et nationalité). Ces activités de lecture sont ensuite mises en relation avec la visite des bibliothèques pour voir s'il existe un lien. La méthodologie et les définitions se trouvent en dernière page.

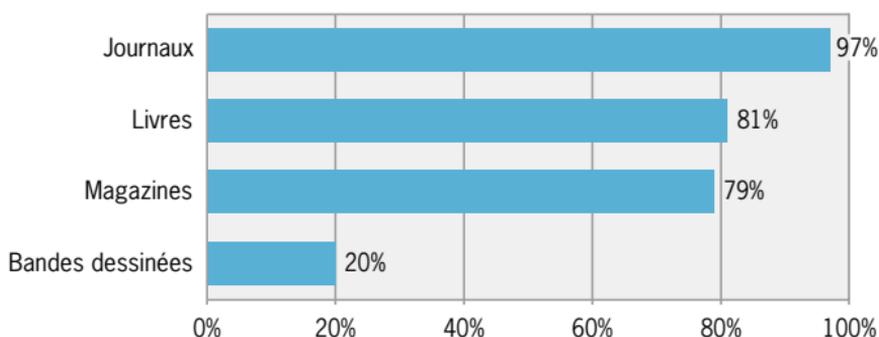
La présente brochure fait suite aux trois autres, basées sur la même enquête relative aux pratiques culturelles, publiées en 2009: «Premiers résultats», «Musique» ainsi que «Film et Cinéma». L'analyse des pratiques culturelles en Suisse 2008 s'achèvera par la publication d'une étude approfondie détaillant ces différents sujets.

Lire en Suisse: vue d'ensemble

Une comparaison des taux de lecture des différents médias écrits couverts par l'enquête place les journaux en tête des activités de lecture (97%). Suivent les livres (indépendamment de la finalité, que ce soit pour les loisirs ou pour la formation ou le travail) ainsi que les magazines, tous les deux lus par huit personnes sur dix environ. Les bandes dessinées (BD) ne concernent qu'un cinquième de la population.

Différents médias écrits en Suisse: taux de lecture (2008)

G 1



Explication: Le taux de lecture indique la part de la population ayant lu au moins une fois un type de média écrit sur une période de douze mois.

Exemple de lecture: 97% de la population résidente en Suisse de 15 ans et plus a lu des journaux en 2008.

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Comparaison avec les pays voisins

A titre indicatif, l'enquête suisse de 2008 a été mise en parallèle avec deux études européennes (15 pays en 2002 et 27 pays en 2007). D'une manière générale, ces études européennes montrent que les pays du Nord lisent davantage que les pays du Sud.

De la comparaison, il ressort que la lecture des journaux est pratiquée par une part plus importante de la population en Suisse en 2008 (97%) qu'en Europe en 2002 (87%). Dans le détail des différences par pays, il s'agissait de 98% des Autrichiens, 94% des Allemands et 84% des Français.

Pour les livres, la situation est semblable (81% en Suisse en 2008 par rapport à 71% en Europe en 2007). Dans les autres pays, 81% des Allemands, 79% des Autrichiens, 71% des Français et 63% des Italiens ont lu au moins un livre dans l'année.

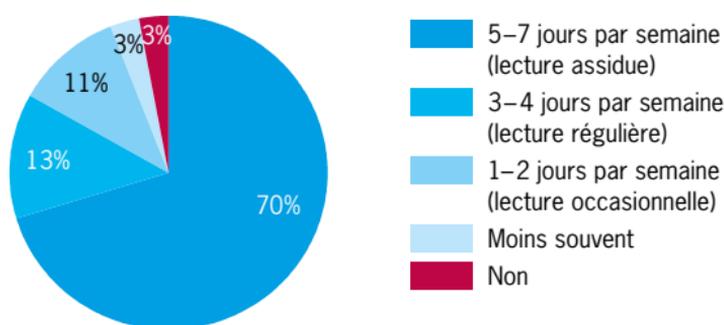
La lecture des magazines, en revanche, est pratiquée par une part un peu plus importante des résidents en Europe en 2002 (82%) qu'en Suisse en 2008 (79%). Il s'agissait de 91% des Allemands, 88% des Autrichiens et 83% des Français.

Lire des journaux

En Suisse la lecture des journaux est très répandue

Plus de 97% de la population ont lu des journaux en 2008, un peu plus de sept personnes sur dix même assidûment. Plus d'une personne sur dix lit des journaux de manière régulière et un autre groupe, de taille analogue, de manière occasionnelle. Très peu de personnes (moins de 3%) lisent sporadiquement des journaux. 3% de la population n'a pas lu de journaux du tout.

Lire des journaux en Suisse: fréquence de lecture (2008) G 2



Question posée: Au cours des 12 derniers mois, avez-vous lu des journaux?

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

La lecture de journaux selon le profil sociodémographique est très homogène, à quelques nuances près

Les différences sociodémographiques pour la lecture des journaux en général sont faibles selon le niveau de formation, le revenu du ménage, la région linguistique et la nationalité. Elles sont inexistantes selon le sexe, le groupe d'âge et la dimension ville-campagne.

C'est à l'analyse des fréquences de lecture – principalement de la lecture assidue – que des différences apparaissent.

La lecture assidue des journaux est plus répandue en Suisse alémanique qu'en Suisse italienne (73% et 65%) et la petite différence avec la Suisse romande n'est statistiquement pas significative.

Les Suisses lisent de manière plus assidue (75%) que les résidents d'autres nationalités (58%), qui lisent plus souvent de manière occasionnelle (16% et 10%) ou sporadique (5% respectivement 2%).

La lecture assidue est plus importante chez les hommes que chez les femmes (75% et 68%), qui lisent plutôt de manière occasionnelle (13% pour 9%).

On constate des différences selon l'âge pour toutes les fréquences de lecture. C'est surtout dès 45 ans que le nombre de lecteurs assidus augmente. D'environ 60% pour les 15–29 ans – la lecture sur Internet n'ayant pas été spécifiée dans cette enquête –, on passe à 75% pour les 45–59 ans et même à 85% pour les aînés (60 ans et plus).

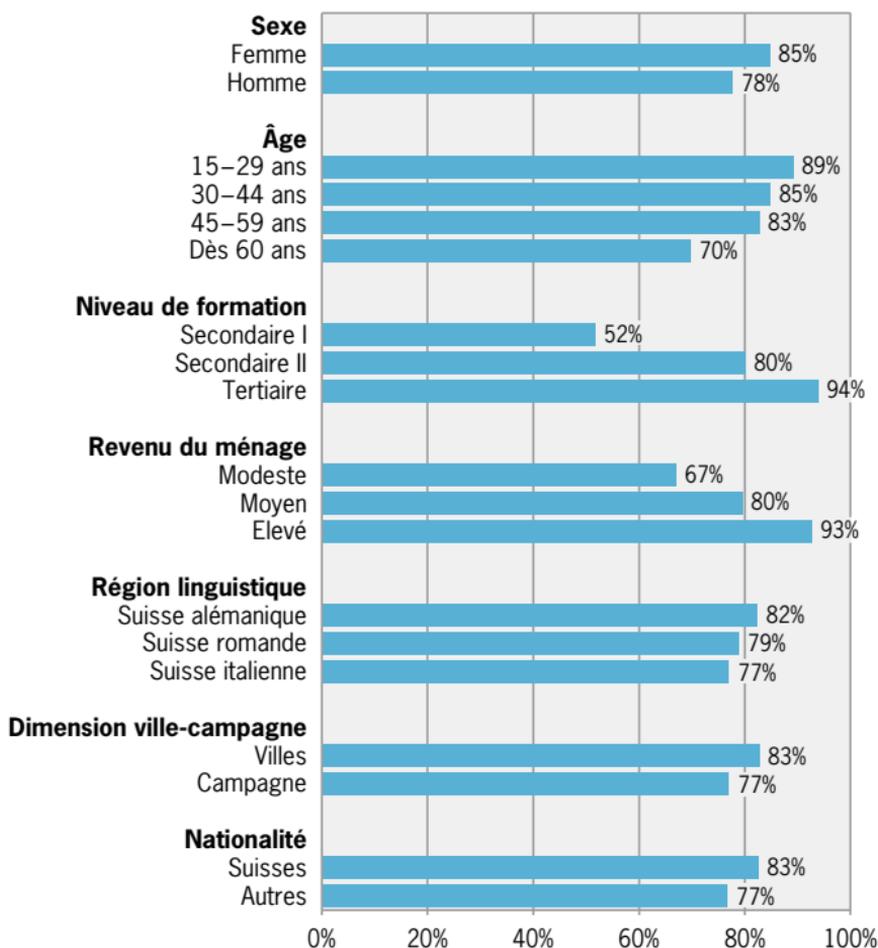
A l'inverse, les lecteurs réguliers sont moins nombreux dès 45 ans (10% parmi les 45–59 ans et 6% parmi les aînés, mais environ 18% pour les moins de 45 ans). Les lecteurs occasionnels sont quant à eux environ 15% parmi les moins de 45 ans et 6% parmi les aînés.

Lire des livres

En 2008, plus de huit personnes sur dix ont lu au moins un livre sur les douze mois précédents (indépendamment de la finalité).

Une activité fortement différenciée

Lire des livres est une activité inégalement répandue au sein des différents groupes de la population. Les femmes sont plus nombreuses à lire des livres que les hommes. La part des moins de 30 ans qui lisent des livres est plus importante que celle des 45 ans et plus. Au niveau tertiaire, on est plus nombreux à lire qu'aux autres niveaux de formation. Les personnes avec un revenu du ménage élevé pratiquent la lecture bien plus que les autres. En Suisse alémanique, davantage de personnes lisent qu'en Suisse italienne et en ville davantage qu'à la campagne. Finalement, les Suisses sont plus nombreux à lire au moins un livre que les résidents d'autres nationalités.



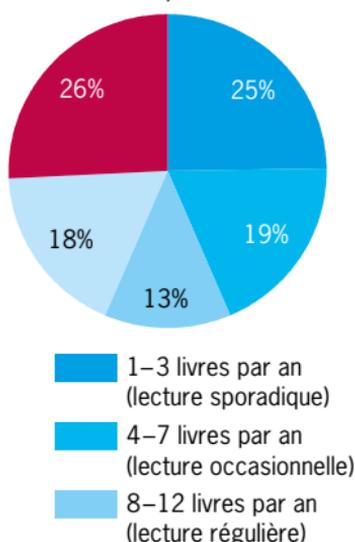
Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

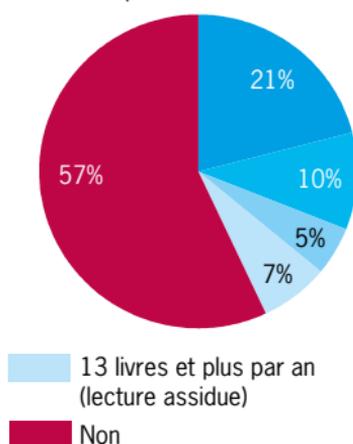
La lecture de livres pour les loisirs l'emporte sur la lecture de livres pour la formation ou le travail

Si l'on compare ces deux finalités de lecture, on constate que la lecture pour les loisirs est pratiquée par un nombre bien plus important de personnes (74%) que la lecture pour la formation ou le travail (43%). Dans tous les cas, il s'agit d'une lecture plutôt sporadique, pour près d'un quart et un peu plus d'un cinquième de la population. La lecture assidue est en revanche bien plus pratiquée pour les loisirs que pour la formation ou le travail.

Lire des livres pour les loisirs



Lire des livres pour la formation ou le travail



Question posée: Au cours des douze derniers mois, avez-vous lus des livres (sans les bandes dessinées) pour vos loisirs?

Question posée: Au cours des douze derniers mois, avez-vous lus des livres (sans les bandes dessinées) pour votre formation ou votre travail?

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Les femmes sont plus nombreuses à lire pour les loisirs

Les différences entre les sexes s'inversent d'un type de lecture à l'autre. Si les femmes sont bien plus nombreuses (81%) que les hommes (67%) à lire des livres pour les loisirs, les hommes (49%) devancent les femmes (37%) dans la lecture pour la formation ou le travail.

A l'analyse des fréquences de lecture, on constate que les femmes lisent les livres pour les loisirs plus assidûment que les hommes (22% pour 13%) et aussi plus régulièrement (16% par rapport à 10%).

La moitié des hommes et des femmes qui lisent les livres pour la formation ou le travail le font sporadiquement.

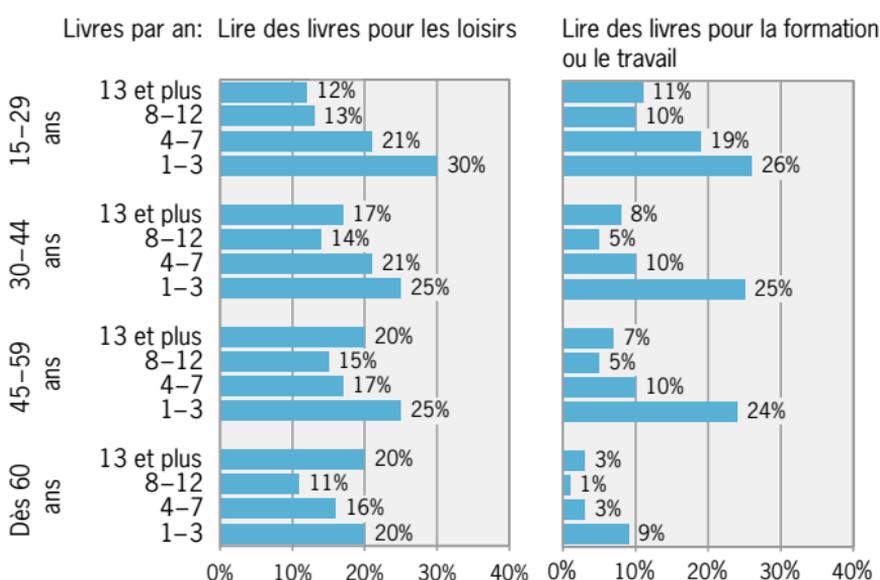
Les jeunes sont plus nombreux à lire des livres que les aînés

Les moins de 30 ans sont plus nombreux que les aînés à lire au moins un livre pour les loisirs (76% contre 67%). Ce constat est toutefois nuancé par la fréquence de lecture. En effet, ils sont moins nombreux à lire de manière assidue que les plus de 45 ans (12% contre 20% environ).

Une partie importante des moins de 30 ans étant en cours de formation, ils sont aussi plus nombreux que toutes les autres catégories d'âge à lire pour la formation ou le travail et plus nombreux que les aînés pour toutes les fréquences de lecture.

Lire des livres en Suisse selon la finalité et l'âge: taux et fréquence de lecture (2008)

G 5



Exemple de lecture: 30% des 15-29 ans ont lu des livres pour les loisirs de manière sporadique (1-3 livres au cours des 12 derniers mois).

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

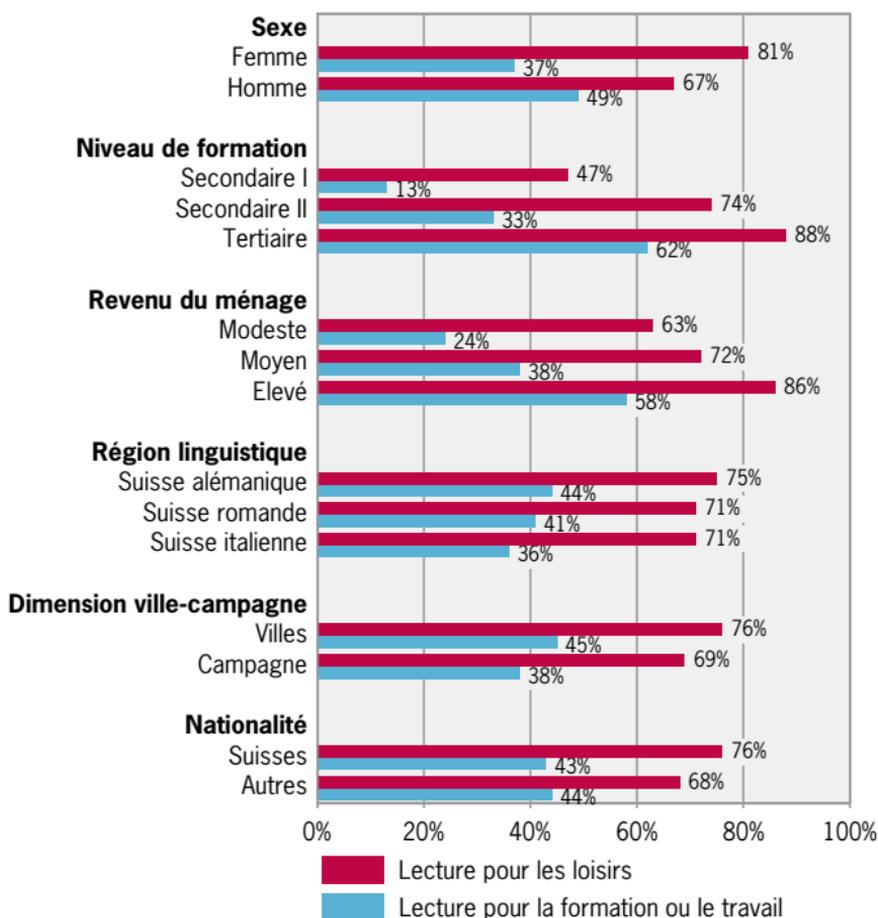
© OFS

Le niveau de formation influence la lecture de manière décisive

Plus le niveau de formation est élevé, plus on lit pour les loisirs (47% au secondaire I, 74% au secondaire II et 88% au tertiaire) et pour la formation ou le travail (13% au secondaire I, 33% au secondaire II et 62% au tertiaire).

Lire des livres en Suisse, selon la finalité et le profil sociodémographique (excepté l'âge): taux de lecture (2008)

G 6



Exemple de lecture: les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire des livres pour les loisirs (81% contre 67%), mais les hommes sont plus nombreux que les femmes à lire des livres pour la formation ou le travail (49% contre 37%).

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

La fréquence de lecture augmente aussi avec le niveau de formation. Ainsi, les parts de personnes lisant de manière régulière et assidue pour les loisirs doublent entre le secondaire I et le secondaire II. Pour la formation ou le travail, cette part triple, voire augmente davantage encore, entre le secondaire I et le tertiaire, et ce pour toutes les fréquences de lecture.

Davantage de personnes en Suisse alémanique qu'italienne lisent pour la formation ou le travail (44% contre 36%). Les différences avec la Suisse romande – qui se situe entre les deux – ne sont pas significatives. Pour la lecture de loisirs, les différences en termes de région linguistique sont limitées: les Alémaniques sont plus nombreux que les Romands à lire sporadiquement (26% contre 21%).

En 2008, les habitants des zones urbaines ont lu davantage que ceux des zones rurales, pour l'une comme pour l'autre finalité. C'est la fréquence de lecture assidue qui fait la différence: elle est davantage pratiquée en ville.

Les Suisses sont plus nombreux que les résidents d'autres nationalités (76% pour 68%) à avoir lu au moins un livre pour les loisirs dans l'année. Par contre, on ne constate pas de différences significatives entre les Suisses et les personnes d'autres nationalités pour la lecture relative à la formation ou le travail.

Près de quatre personnes sur dix lisent des livres pour les loisirs exclusivement

Si l'on s'intéresse à la part de la population qui lit uniquement pour une finalité, on constate que 38% pratiquent la lecture exclusive pour les loisirs et que seuls 7% lisent uniquement pour la formation ou le travail.

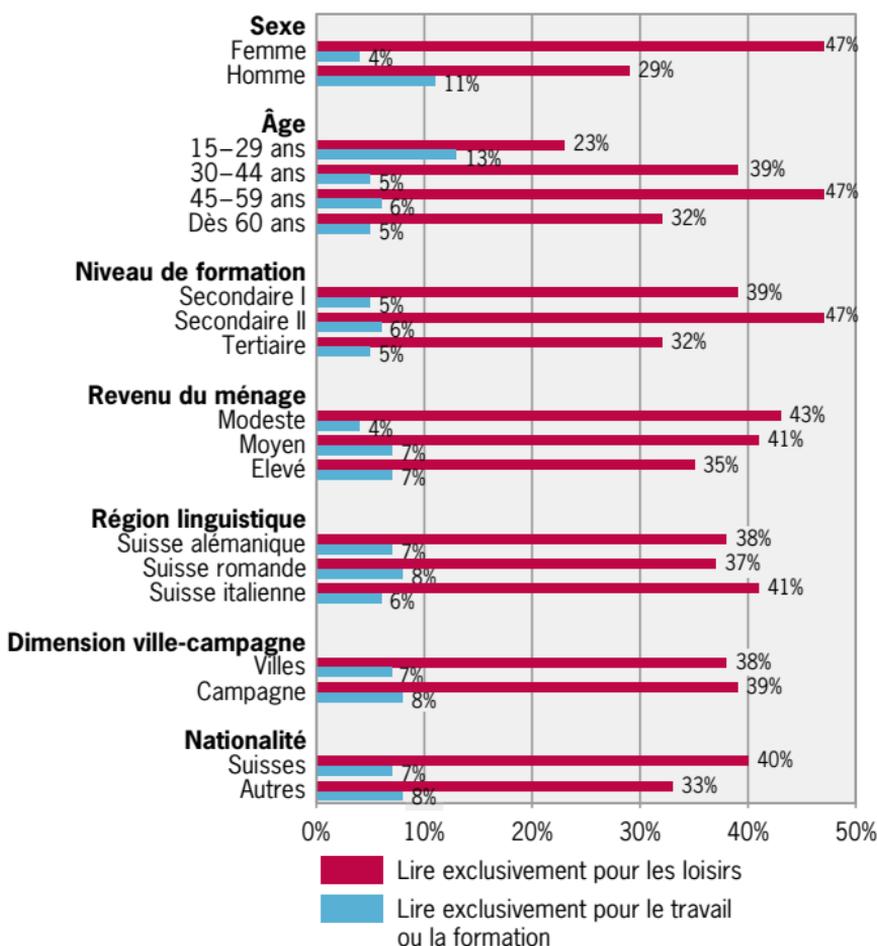
Les femmes sont nettement plus nombreuses à avoir lu exclusivement pour les loisirs, alors que les hommes sont plus nombreux dans la lecture exclusive pour le travail ou la formation.

Les moins de 30 ans sont plus nombreux à lire exclusivement pour le travail ou la formation que toutes les autres catégories d'âge.

C'est au secondaire II que se trouve la plus forte proportion de personnes lisant exclusivement pour les loisirs.

Les Suisses sont plus nombreux à lire uniquement pour les loisirs que les autres nationalités.

Lire des livres en Suisse selon la finalité exclusive et le profil sociodémographique: taux de lecture (2008) G 7



Exemple de lecture: les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire des livres exclusivement pour les loisirs (47% et 29%), alors que les hommes sont plus nombreux que les femmes à lire exclusivement des livres pour la formation ou le travail (11% contre 4%).

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Lire des magazines

Des différences plus marquées pour la lecture des magazines que pour celle des journaux

79% de la population a lu au moins un magazine en 2008. 46% en ont lu assidûment, 23% régulièrement et 11% occasionnellement.

Les différences sociodémographiques en termes de taux de lecture restent peu nombreuses, même si un peu plus marquées que pour la lecture des journaux. A l'instar des journaux, on observe des différences en termes de niveau de formation, de revenu du ménage, de nationalité et – uniquement en termes de fréquences de lecture – pour les groupes d'âge. En revanche, contrairement aux journaux,

il existe, toujours pour le taux de lecture, des différences selon le sexe, et il n'en existe pas selon la région linguistique et la ville ou la campagne.

Les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire un magazine, particulièrement pour la lecture assidue (49% contre 43%).

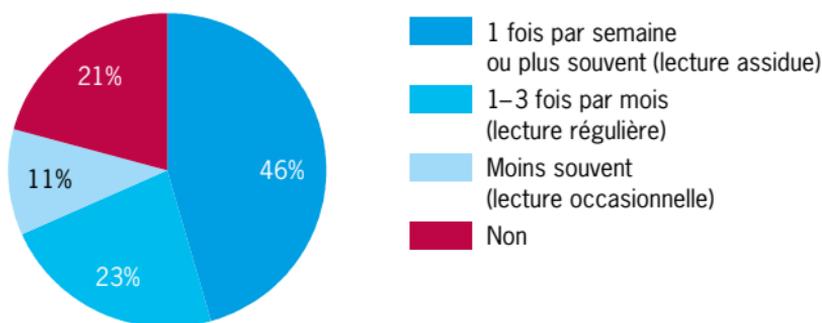
La lecture assidue est la moins pratiquée par les 15–29 ans (36%), alors que les autres groupes d'âge comptent environ 50% d'assidus.

La lecture de magazines est plus répandue au tertiaire qu'aux autres niveaux de formation, particulièrement la lecture occasionnelle.

Il n'existe pas de différences selon la région linguistique. C'est une des rares pratiques pour lesquelles la Suisse italienne ne se différencie pas des autres régions linguistiques. Par contre, la lecture assidue est un peu plus répandue à la campagne (50%) qu'en ville (45%), ce qui inverse la relation usuelle ville-campagne.

Lire des magazines en Suisse: fréquence de lecture (2008)

G 8



Question posée: Au cours des douze derniers mois, avez-vous lus des magazines?

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

Lire des bandes dessinées (BD)

La BD touche un public spécifique, plutôt francophone

20% de la population a lu au moins une BD en 2008. Un peu moins de la moitié d'entre eux en a lu sporadiquement et 4% assidûment.

Les hommes sont plus nombreux que les femmes non seulement à lire des BD, mais aussi à les lire assidûment. Comme celle des livres, la lecture de BD est fonction du niveau de formation: plus on est formé, plus on est nombreux à en lire, résultat qui se confirme d'ailleurs pour toutes les fréquences de lecture.

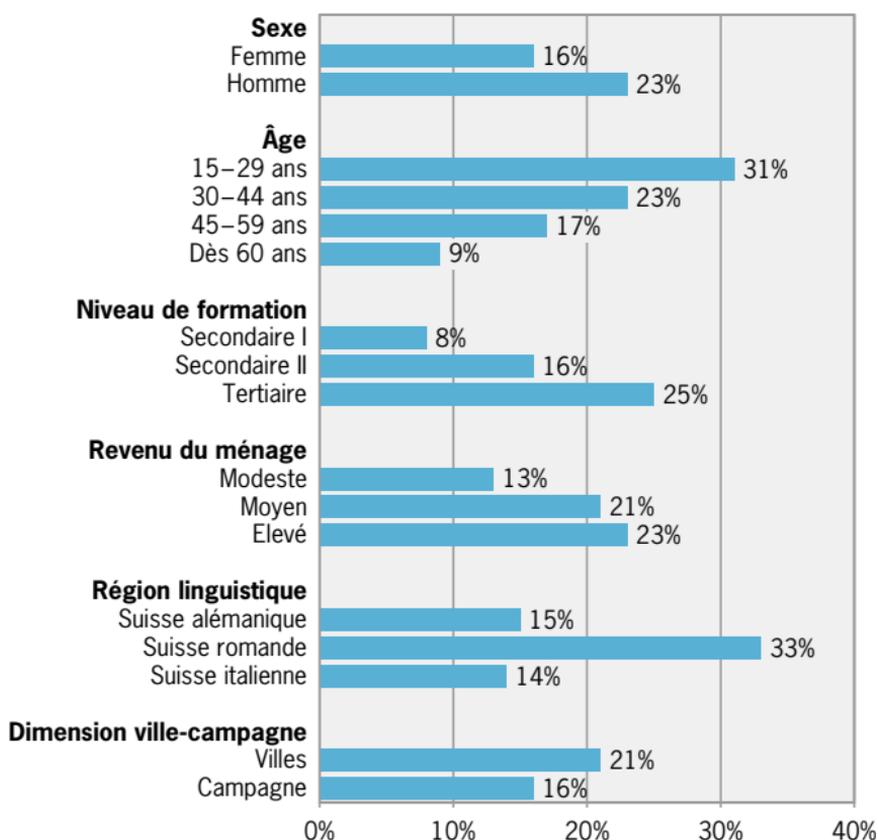
Une différence qui ressort clairement est celle en termes de régions linguistiques: environ un tiers des personnes en Suisse romande ont lu au moins une BD dans l'année écoulée contre une personne sur six environ en Suisse alémanique et italienne.

Une autre différence nette est celle de l'âge: près d'un tiers des 15–29 ans lisent des BD, alors qu'ils ne sont que 9% dès 60 ans. De plus, un tiers de ces jeunes lecteurs de BD sont des assidus, proportion qui baisse elle aussi considérablement par la suite.

La lecture de BD est aussi plus répandue dans les zones urbaines que rurales. A noter qu'aucune différence significative n'apparaît en termes de nationalité.

Lire des bandes dessinées en Suisse selon le profil sociodémographique: taux de lecture (2008)

G 9



Question posée: Au cours des douze derniers mois, avez-vous lus des bandes dessinées?

Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

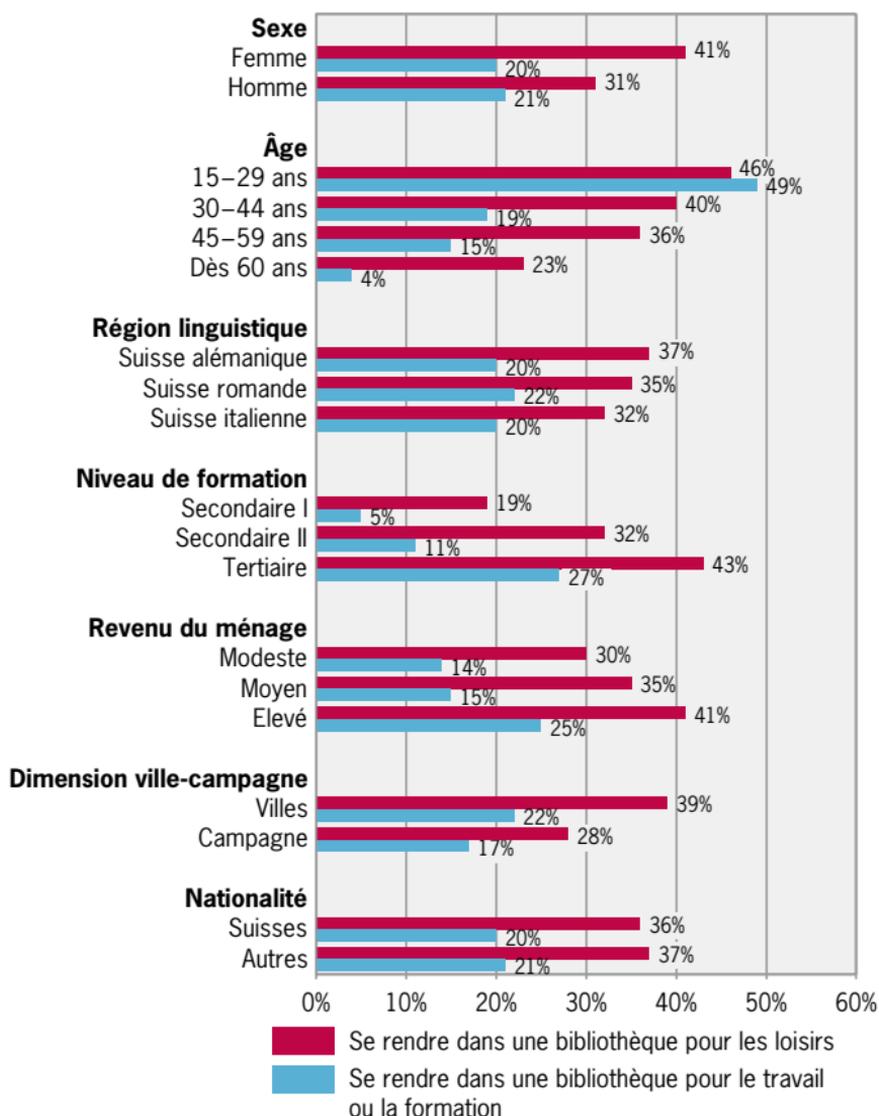
© OFS

Développement: aller en bibliothèque et lire des livres

En 2008, 44% de la population s'est rendue dans une bibliothèque ou une médiathèque indépendamment de la finalité de la visite. A un autre niveau d'analyse, en tenant compte de la finalité, 36% des personnes sont allées en bibliothèque pour les loisirs et 21% pour le travail ou la formation.

Les femmes étaient plus nombreuses que les hommes à se rendre dans une bibliothèque (47% respectivement 40%). En tenant compte de la finalité de la visite, on voit que les femmes sont plus nom-

Aller en bibliothèque en Suisse selon la finalité et le profil sociodémographique: taux de fréquentation (2008) G 10



breuses à s'y rendre pour les loisirs, alors que pour la fréquentation relative à la formation ou le travail, on ne mesure pas de différence homme-femme.

Les moins de 30 ans sont plus nombreux à se rendre en bibliothèque (65%) que les 30–44 ans (47%) et que les 60 ans et plus (25%). Ce résultat se vérifie particulièrement pour la visite de formation ou de travail.

Plus le niveau de formation est élevé, plus les personnes sont nombreuses à se rendre dans une bibliothèque: elles sont une sur cinq au secondaire I, plus d'un tiers au secondaire II et plus de la moitié au tertiaire à l'avoir fait en 2008. Si ce constat se vérifie pour chacune des deux finalités de visite, cette tendance entre les niveaux de formation est un peu plus marquée pour la fréquentation relative à la formation ou au travail que pour celle liée aux loisirs.

Les différences pour la visite d'une bibliothèque selon la région linguistique ou la nationalité ne sont pas significatives, et ce pour les deux finalités de fréquentation.

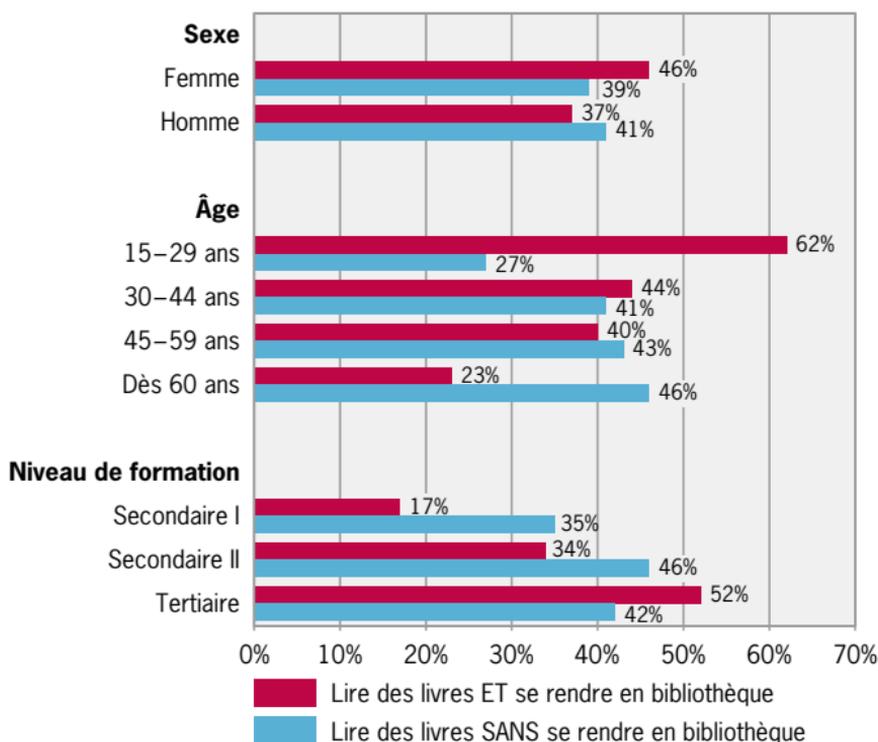
T1 Lire des livres et se rendre dans une bibliothèque (2008)

	Lire des livres	Ne pas lire de livres
Se rendre dans une bibliothèque	41,4%	2,4%
Ne pas se rendre dans une bibliothèque	39,9%	16,3%

Pour ce qui est d'un lien éventuel entre le fait de se rendre dans une bibliothèque et celui de lire des livres, indépendamment de la finalité de ces deux activités, on constate qu'il existe autant de personnes qui lisent des livres et se rendent dans une bibliothèque que de personnes qui en lisent et ne s'y rendent pas (40% environ).

On observe par ailleurs que 16% de la population n'a lu aucun livre, ni n'a été dans une bibliothèque en 2008. Un très faible pourcentage (2%) s'est rendu en bibliothèque, mais n'a lu aucun livre. Ce dernier constat pourrait s'expliquer par l'offre des bibliothèques, qui s'étend bien au-delà du simple prêt de livres (par exemple celui des DVD, CD, cartes géographiques, etc.) en incluant des animations (expositions, lectures, etc.) et la mise à disposition d'accès gratuits au réseau Internet ou encore de salles de lecture ou de travail.

En différenciant la lecture selon sa finalité, on se rend compte qu'il existe autant de personnes qui lisent des livres pour les loisirs et se rendent dans une bibliothèque que de personnes qui en lisent et ne s'y rendent pas (37% environ). En revanche, les lecteurs et lec-



Source: Statistique sur les pratiques culturelles, OFS

© OFS

trices de livres pour la formation ou le travail qui fréquentent une bibliothèque sont plus nombreuses que celles et ceux qui n'en fréquentent pas.

L'analyse montre que les femmes sont plus nombreuses que les hommes à lire des livres et à aller dans une bibliothèque. Dans le détail de la finalité de lecture, on observe toutefois qu'autant de femmes que d'hommes lisent pour le travail ou la formation et fréquentent une bibliothèque (autour de 26%).

Il ressort aussi que les moins de 30 ans sont plus nombreux que toutes les autres catégories d'âge à lire des livres et à se rendre dans une bibliothèque. Ce constat se vérifie pour les deux finalités de lecture (loisirs; travail ou formation). De plus, les aînés (60 ans et plus) sont plus nombreux que les moins de 30 ans à lire mais à ne pas aller dans une bibliothèque.

Finalement, on constate que la part de la population qui lit des livres et qui va en bibliothèque augmente avec le niveau de formation. On observe également qu'au secondaire I, la part des personnes qui lisent, mais ne fréquentent pas de bibliothèque est plus importante que celle qui lit et s'y rend. C'est aussi le cas, mais dans une moindre mesure, au secondaire II; par contre, au tertiaire, les personnes qui lisent et vont en bibliothèque sont plus nombreuses que celles qui lisent et ne s'y rendent pas.

Population

Selon une définition standard OFS, l'étude porte sur la population résidente permanente (permis de séjour d'au moins 12 mois) en Suisse de 15 ans et plus.

Enquête

Un échantillon de 6564 ménages (adresses valides) stratifié par région linguistique a été tiré au hasard par l'OFS à partir de son cadre de sondage pour le tirage d'échantillons de ménages (CASTEM). Le relevé téléphonique a été mené en trois langues de septembre à mi-novembre 2008 par l'institut MIS Trend. Après établissement de la composition du ménage, une personne a été tirée au hasard qui répondait à l'interview. La période couverte par les questions concernait les 12 mois précédant l'enquête.

Taux de réponse

Avec 4346 interviews réalisées, le taux de réponse s'établit à 66,2%, un chiffre considéré comme très satisfaisant. Pour tenir compte de la stratification et de la non-réponse, l'échantillon a fait l'objet d'une pondération et d'un calage.

Questionnaire

D'une durée de 20 minutes, le questionnaire comprenait 23 questions sociodémographiques portant sur l'âge, le sexe, le niveau de formation, etc. et environ 55 questions portant sur les activités culturelles effectuées (aller au théâtre, visiter des musées, des bibliothèques, etc.), celles pratiquées en amateur, l'utilisation des médias, les motivations, les souhaits, les obstacles. Il comportait un module approfondi sur la musique.

Quelques catégories utilisées:

Niveau de formation achevé: secondaire I (école obligatoire achevée ou non; 1 année de préapprentissage, d'école de commerce ou autre), secondaire II (école de degré diplôme, CFC, école supérieure de commerce etc.; maturité gymnasiale, professionnelle ou spécialisée; école normale), tertiaire (formations professionnelles supérieures avec brevet ou diplôme fédéral; école professionnelle supérieure; HES, HEP, Université, EPF). Pour cette variable, seules sont prises en compte les personnes de 25 ans et plus, ayant, en général, terminé leur formation.

Revenu annuel brut du ménage: modeste (CHF 0 à 50'000), moyen (CHF 50'001 à 100'000) et élevé (CHF 100'001 et plus).

Regroupement de fréquences (dans les 12 mois)

Lecture de journaux: occasionnelle (1 à 2 jours par semaine, moins souvent), régulière (3 à 4 jours par semaine), assidue (5 à 7 jours par semaine).

Lecture de livres et de bandes dessinées (BD): sporadique (1 à 3 unités), occasionnelle (4 à 7 unités), régulière (8 à 12 unités), assidue (13 unités et plus)

Lecture de magazines: occasionnelle (1 à 3 fois par mois, moins souvent), assidue (1 fois par semaine ou plus souvent).

Significativité statistique

La précision statistique a été calculée et utilisée dans la présentation des résultats. Seuls sont commentés comme différents les résultats qui le sont significativement.

Bibliographie

Commission européenne (2007), *European cultural values. Special Eurobarometer 278*, Bruxelles.

Donnat O. (2009), *Les Pratiques culturelles des Français. Enquête 2008*, La Découverte/Ministère de la Culture et de la Communication, Paris.

EUROSTAT (2002), *La Participation des Européens aux activités culturelles. Une enquête Eurobaromètre réalisée à la demande de la Commission européenne*, Bruxelles.

IFES Institut für empirische Sozialforschung (2007), *Kultur-Monitoring. Bevölkerungsbefragung*, Vienne.

OCDE/PISA (éd.) (2003). *La lecture, moteur de changement. Performances et engagement d'un pays à l'autre. Résultats de PISA 2000*.

Office fédéral de la statistique (2009), *Les pratiques culturelles en Suisse. Enquête 2008: Premiers résultats*, Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique (OFS) et Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP) (2002), *Préparés pour la vie? Les compétences de base des jeunes. Rapport national de l'enquête PISA 2000*, Neuchâtel.

Office fédéral de la statistique, (2005), *Pratiques culturelles et de loisirs en Suisse*, Neuchâtel.

Vanhooydonck S. et Grossenbacher S. (2002), *L'illettrisme. Quand l'écrit pose problème*, Centre suisse de coordination pour la recherche en éducation (CSRE), Aarau.

Renseignements: Office fédéral de la statistique (OFS)
Culture, médias, société de l'information, sport

E-mail: poku@bfs.admin.ch
Stéphanie Vanhooydonck, tél: +41 32 713 69 60
Olivier Moeschler, tél. +41 32 713 69 67

Commandes: N° de commande: 1136-0800
Tél. 032 713 60 60
order@bfs.admin.ch
Fax 032 713 60 61

Internet: <http://www.statistique.admin.ch>

Graphisme de couverture: OFS, conception: Netthoevel & Gaberthüel,
Bienne; Photo: © Bastian Bartsch – Fotolia.com